

# Le QUARTIER LATIN

Directeur: DENIS BOUSQUET

## McGILL - U. DE M. À VERDUN, DEMAIN

### Nos adversaires de demain

En dernière heure, nous recevons des nouvelles de McGill.

Les Redmen seront dirigés par leur nouveau coach Rocky Robillard.

Leurs défenses seront redoutables et leurs cerbères très effectifs (c'est du moins l'avis du publiciste de McGill).

John Wright et Bob MacLennan se partageront la tâche de gardiens de buts.

À la ligne bleue, on verra Ron Robertson et Jim McGowan de Regina; Eric Appleby et Len Shaw qui se sont respectivement distingués auparavant dans le circuit sénior et junior.

Les joueurs d'avant, sur lesquels Robillard fonde ses espérances, comprendront Whitey Schutz, Norm Lupovich, Pete McElhern, Graeme Teasdale et Bill Duke. Les experts remarqueront que plusieurs d'entre eux jouaient dans des ligues intermédiaires, l'année dernière.

Lorsque cet article paraîtra, les Redmen auront déjà joué une partie contre Laval, ce qui permettra aux connaisseurs de tirer certaines conclusions.

### Nos charmants voisins . . .

(Avec excuses à Claude Melançon)

À l'occasion de la première rencontre U. de M. — McGill, la direction du "Q.L.", encouragée par les témoignages d'admiration et d'estime qui ne cessent de s'élever autour d'elle (même dans la page éditoriale), a résolu de créer l'ambiance nécessaire au déroulement d'un rite aussi important. Quand les tâches furent réparties, je n'avais pour toutes dépouilles que le "traitement littéraire" de la rivalité McGill—Montréal. Je vous avoue que le sujet ne me plaît pas trop. Il me semble que "rivalité" sous-entend (pas très creux) "animosité". Et ne jurons-nous pas tous par McGill, à Montréal?

Mais il est un fait qui n'échappe à personne. Rien ne nous plaît davantage qu'une belle victoire remportée aux dépens de McGill. Si j'étais en Psychologie, je me hâterais d'analyser notre comportement. Évidemment, il n'est pas question de race: serait-ce que le rouge jure avec le bleu et or? Il se pourrait aussi que ce ne soit qu'une simple querelle fraternelle. Sans conséquence aucune. Car, hors de Montréal, "Université de Montréal" n'évoque que McGill: lorsque nous battons les Redmen, il ne peut s'agir que d'une simple pratique, ou tout au plus d'une joute interfacultés . . .

Quoi qu'il en soit, je ne voudrais pas prétendre faire l'historique de cette traditionnelle rivalité. Qu'il me suffise de dire que les deux équipes font partie de l'Interuniversitaire depuis 1945: avant cela, il y avait des rencontres occasionnelles au cours desquelles les honneurs furent partagés: les deux premières saisons, McGill eut l'avantage; mais depuis trois ans, leur publiciste sportif a un ouvrage fou à essayer d'envoyer des communiqués "respectables" à la "Gazette": une seule victoire à nos dépens en trois ans; rappelez-vous le festival 1951 où nos joueurs valsèrent aux accords de "Good Night McGill"! Il ne faudrait pas toutefois que nous paraissions affectés par le succès, d'autant plus que rien ne change plus vite que la fortune sportive. Ainsi, demain soir, une autre étape commence: nous souhaitons bien qu'elle sera aussi profitable que les trois dernières. En toute éventualité, il fera bon se retrouver aux prises avec les Redmen: ces joutes ont un cachet tout spécial, et quelle qu'en soit l'issue, elles ne manquent jamais d'intérêt; il est inévitable que les poings doivent se mêler aux points, bien que rien de grave ne s'ensuive. Car à McGill comme à l'U. de M., tous savent que "l'esprit qui anime les sports est l'esprit sportif"!

Maurice Laurendeau

### Après la joute

Si vous ne savez que faire après la joute de demain soir, rendez-vous au Café Minuit, coin avenue du Parc et rue Mont-Royal. L'Association athlétique y a réservé une salle pour les joueurs, leurs amis et leurs fervents supporters. Profitez-en!

Vous trouverez en dernière page l'horaire du service spécial d'autobus pour Verdun.

## LES CARABINS VOYAGENT

Cette année, les Carabins ont déjà fait quelques voyages: ils ont joué à St-Jérôme, Granby, Québec; ils iront encore une fois à Québec, 2 fois à Toronto — à Ann Arbor et au Lac Placide.

Il vous intéresserait peut-être de savoir comment voyagent les Carabins et ce qu'ils font.

Tous ces voyages se font par train; c'est le mode de transport le plus confortable et surtout le plus sûr pour être rendu à l'heure. Au départ, il y a souvent 1 ou 2 retardataires qui donnent au gérant et au coach des sueurs froides.

Et voilà, tous sont là. Le sourire et la joie régissent. La vie d'équipe bat son plein. Ce sont les mots d'esprit de Flynn et Vernier qui fusent. Charest explique à ses coéquipiers, anciens et nouveaux, quelques "trucs" du métier. L'assemblée devient moins bruyante, mais les conversations demeurent animées. On jase des différentes organisations de l'AGEUM. On loue et critique.

Sur une banquette on peut voir un étudiant en droit et un étudiant en médecine discuter d'un problème légal, médico-légal ou purement médical. Un aîné d'une faculté conseille un jeune confrère.

Puis quelques-uns commencent à jouer aux cartes; les plus studieux consultent volumes et notes de cours (ils sont plus nombreux que vous ne le pensez).

Le train file, conversations et discussions sont bien alimentées. Mais les estomacs commencent à crier famine. 11h.30, l'heure du repas a sonné. Tous se rendent au wagon-buffet à table, on ne voit qu'un groupe de copains et c'est tout.

Deux heures, le train entre en gare. Les joueurs se rendent à l'hôtel déposer leur bagage. Déjà on sent qu'ils sont absorbés de plus en plus par une pensée. La joute de ce soir. On cherche une distraction. Un groupe part pour le cinéma, un autre part à pied pour une randonnée à travers la ville, avec arrêt dans magasin de souvenirs et bijouterie? Le reste demeure à l'hôtel, pour lire, étudier ou se reposer.

À 4h.30, c'est le souper. Tous se rejoignent à un endroit désigné par le

gérant. C'est là qu'on sent le plus l'esprit d'équipe. Tous sont réunis autour du coach, on ne sent plus qu'une seule volonté, celle de remporter la victoire ce soir.

Puis c'est la marche traditionnelle et retour à l'hôtel. Les gars demeurent autour de leur coach, qui pour apaiser la tension pige dans sa vaste expérience des anecdotes de hockey et les leur raconte avec sa voix sympathique. Puis on parle de la joute de ce soir. Les tactiques sont de nouveau mises au point.

Les joueurs se rendent à l'aréna et sautent sur la glace avec l'intention de donner toute leur mesure et de remporter la victoire. L'esprit d'équipe est à son comble: chaque événement apporte une réaction unanime. Si un joueur score, c'est toute l'équipe qui jubile, si un joueur reçoit un mauvais coup, c'est toute l'équipe qui réagit. Les joueurs sur le banc jouent autant que ceux qui sont sur la glace.

La sirène annonce la fin de l'engagement. Si c'est une victoire la joie est à son comble, tout le monde se félicite; si c'est une défaite, c'est un silence

lourd et pénible. Chacun se sent responsable de la défaite.

Puis à la hâte on plie bagages, car le train part dans trois-quarts d'heure. Il faut prendre sa douche, s'habiller, manger un peu.

Sur le train, on commentera la joute, analysera ses erreurs — proposera des solutions et morts de fatigue, ils iront se coucher.

Et voilà un voyage auquel on songeait depuis longtemps qui vient de se terminer.

Le lendemain vous les reverrez aux cours, à leurs devoirs d'étudiants!

Vous pouvez être fiers de vos confrères qui vous représentent honorablement dans ces compétitions sportives; car ils s'adonnent à un entraînement rigoureux et sévère. À la joute ils donnent tout ce qu'ils ont, pour vous et leur Université, sans rémunération aucune. Ne croyez-vous pas qu'ils ne méritent un peu plus d'encouragement?

R. Lussier



La rondelle sera mise au jeu par

Miss Quartier Latin

# LE QUARTIER LATIN

journal bi-hebdomadaire de

**l'Association générale des Étudiants de l'Université de Montréal**  
Membre de la C.U.P.

**Directeur: Denis Bousquet. Assistant-directeur: Luc Larivée.**  
**Rédacteur-en-chef: Vianney Therrien. Secrétaire à la rédaction:**  
**André Lefebvre. Chef des nouvelles: Claude Marchand. Assis-**  
**tants-chefs des nouvelles: Jean-Guy Desjardins (pour H.E.C., Poly**  
**et Architecture) et Gilles Legault (pour les autres facultés). Rédac-**  
**teur artistique: Louis-Georges Carrier. Rédacteur sportif: André**  
**Valiquette. Chroniqueur sportif: Maurice Laurendeau.**

Huit sous le numéro

Abonnement pour l'année universitaire — 40 numéros: \$3.00

2900, boulevard du Mont-Royal, Montréal  
Local D'219a — AT. 9616

Imprimé par **LA PATRIE** 180 est, rue Sainte-Catherine — Montréal

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa

## UNE AUTRE MANIFESTATION

Une autre joute de hockey aura lieu demain soir à l'Auditorium de Verdun.

Quinze étudiants de notre Université, bien entraînés, imbus d'esprit d'équipe, pleins de bonne volonté mais inquiets, sauteront sur la glace pour donner le meilleur d'eux-mêmes. La joute sera enlevante.

Chaque joueur représentera alors tous les étudiants de notre Université. Très habiles sur patins et dans le maniement du bâton, ils mettront volontiers leur talent au service de leurs confrères. Leur responsabilité est grande et leur tâche est lourde. Pour faire bonne figure durant les quelque vingt parties de la saison, ils s'adonnent à un entraînement sévère et continu tout en ne négligeant pas leurs études. C'est dire qu'ils doivent se priver de plusieurs sorties intéressantes. Nous devons leur en être reconnaissants et leur apporter notre support moral.

Une rencontre sportive interuniversitaire doit susciter chez nous un très vif intérêt. Elle nous offre l'occasion de faire connaître aux étudiants des autres universités notre solidarité et notre enthousiasme de carabin. Tout notre groupe doit alors faire cause commune avec ses joueurs, les supporter et les encourager. Le spectateur joue un rôle nécessaire et souvent décisif.

Que notre équipe joue à Québec, à Toronto, à Boston, à Ann Arbor ou ailleurs, l'assistance est toujours plus grande qu'à Verdun. Est-ce à dire qu'elle est plus appréciée à l'étranger que chez nous? Elle y est certainement très populaire. Mais le fait qu'il y ait plus de spectateurs lorsqu'elle joue à l'extérieur prouve que les étudiants des autres universités comprennent davantage que les succès et les défaites de leur équipe sont ceux de leur université. Et c'est d'autant plus vrai qu'aucune autre équipe du circuit n'a remporté depuis trois ans autant de victoires que la nôtre.

Cette année, nous avons subi une défaite et obtenu une victoire. De bons joueurs nous ont quittés après la dernière saison. Ceci n'empêche pas les joueurs actuels de donner leur pleine mesure et de lutter jusqu'au bout. Ils sont encore en mesure de gagner des championnats.

Mille neuf cent soixante-trois personnes ont vu notre équipe à l'œuvre contre le Rouge et Or de Laval le dix-sept novembre dernier. Combien y en aura-t-il demain soir? La réponse est à nous.

Combien y en aura-t-il aussi aux joutes de ballon au panier? Car il n'y a pas qu'au hockey que des étudiants font des sacrifices pour doter notre Université de bonnes équipes.

André Mercier, Directeur d'Athlétisme

## Lazure élu président de F.N.E.U.C.

Jeudi soir le 29 novembre avait lieu la première réunion du comité local de FNEUC pour l'année 1951-1952. Douze facultés étaient représentées. D. Lazure, invité par J. N. Rouleau à parler de FNEUC, fit un bref historique de l'Association. Il insistait surtout sur les nombreux avantages qu'elle donne aux étudiants: "association nationale des débats", "plan d'échange national d'étudiants", "réduction sur voyages", etc.

On procéda ensuite à la formation du nouveau comité local devant être élu pour une période d'un an à partir de décembre. A la mise en nomination pour la présidence, D. Lazure proposé par R. Sauvé (Droit) et secondé par R. Lapierre (Lettres) fut élu par acclamation.

A la vice-présidence, Q. Bisailon (R.I.) proposé par F. Bourret (Po.) et secondé par R. Lapierre (L.) obtint 7 voix. Son adversaire, R. Sauvé (D.) proposé par J. L. Hébert (C.) et secondé par R. Toupin (P.F.) obtint 5 voix. J. L. Hébert avait auparavant retiré sa candidature à la vice-présidence, de même qu'il avait résigné son poste de président du comité local.

Mlle Dubuc (Di.) occupant jusqu'à la dernière minute le poste de secrétaire fût à nouveau proposée par Q. Bisailon (R.I.) et secondé par R. Toupin (P.F.), tandis que C. Duval (M.) fut proposé par Mlle Dubuc et secondé par B. Rioux (P.). Le résultat après 2 tours de scrutin donna: C. Duval 7, Mlle Dubuc 5.

Au poste de publiciste et ass.-secrétaire, l'élection fut beaucoup plus contestée. R. Sauvé (D.) fut proposé par C. Duval (M.) et secondé par Q. Bisailon (R.I.), tandis que R. Lapierre (L.) proposé par J. B. Morin (HEC) fut secondé par G. Dion (O.). Après 3 tours de scrutin le résultat demeura 6-6. Le Président Lazure dut voter. Le dépouillement des votes donna alors 7 pour Lapierre et 6 pour Sauvé. L'exécutif du comité local de FNEUC venait d'être élu. On lui adjoignit ensuite un responsable pour la constitution, ce fut R. Sauvé de Droit.

On décida par la suite de faire appel à l'AGEUM pour obtenir l'argent nécessaire au fonds national (\$725.00, somme qui sera perçue grâce au \$0.20

à suivre en cinquième page

## LES COMPAGNONS DE LA CHANSON

Égaré parmi des caricatures de Hudon, une annonce de tonique pour cheveux, et quelques articles d'importance majeure, je découvrais, dernièrement, un tout petit article "bouche-tout" de monsieur Claude Gingras, sur les Compagnons de la Chanson. D'une médiocrité vraiment surprenante et d'un manque ou de jugement ou de goût encore plus déconcertant, en cinquante mots, le supposé critique prétend donner le point final en concluant par la phrase, venue Dieu sait d'où: "C'est décevant". Excusez ma franchise, mais monsieur Gingras n'y est pas du tout.

J'admets que tout ce qu'on peut dire des Compagnons pris individuellement, c'est qu'ils ont "de fort jolies voix" sans plus. Mais voilà d'où vient leur qualité: avec des voix tout à fait ordinaires, ils créent un ensemble supérieur, à l'exemple du peintre qui, à partir de tubes de couleur qui n'ont rien de la beauté, crée un chef-d'œuvre de grand style. Quant au répertoire des Compagnons, il faut vivement être à court de mots pour se contenter de dire qu'il n'est "point du tout vulgaire". Richesse d'âme, humour, pureté d'expression, joie, tristesse sont quelques-uns des nombreux qualificatifs qui, tour à tour caractérisent l'une ou l'autre de leurs chansons.

Mais ce qu'il y a encore de plus admirable chez les Compagnons, c'est leur jeunesse, leur enthousiasme, leur psychologie, qui ne savent ni se commercialiser, ni jamais se démentir. Qu'on écoute "Retour", "La Marie", "Le prisonnier de la Tour", et parmi bien d'autres qu'on voie "Le roi Dagobert", "Perrine était servante", "Chanson Indienne", et on aura l'essentiel pour juger les Compagnons: des jeunes qui savent rester jeunes, des hommes qui ne sont rien que des hommes, des réalistes qui ne sont rien que des humains.

Je ne voudrais pas trop m'étendre, mais je me permettrai encore de signaler cette assertion du deuxième paragraphe où il est question d'un "manque total d'ensemble, de distraction tout le long de l'interprétation": est-ce que par hasard l'auteur n'aurait pas eu l'imagination assez féconde pour trouver au moins un exemple, un seul petit, tout petit exemple. A moins qu'il n'ait pas saisi que dans la farce de la chorale anglaise, c'était intentionnellement que "Le Rouquin" ne levait pas sa coiffure au moment opportun...

Je passerai sous silence le "partis-pris" qu'on ne manque pas de déceler lorsque le critique nous parle de la "légende indienne"; ceci est loin d'être à son honneur, et je n'ose pas supposer que c'est le qualificatif de son état d'esprit; ce serait vraiment navrant de n'avoir pas "goûté" un aussi bon spectacle par un simple manque d'"objectivisme" et une étroitesse d'esprit que je croyais disparue avec le dernier canot d'écorce...

Je sais que l'on pourra me répondre que les goûts ne sont pas à discuter; mais admettons tout de même qu'il y a des barèmes sur lesquels tout le monde est d'accord: ainsi en est-il de la beauté de la rose, de la voix de Lily Pons, du chœur Leslie Bells. Que notre homme s'inquiète donc de savoir si les gens qui connaissent les Compagnons de la Chanson ne tendent pas vers une unification d'idées; cela lui permettrait de vérifier ses opinions, tout en lui évitant de commettre des injustices envers un groupe d'artistes "jeunes" qui ont su dépasser la banalité et conquérir les auditoires les plus difficiles.

Je termine en disant que les Compagnons de la Chanson sont des artistes de grande valeur qu'on ne peut se contenter d'entendre, mais qu'il faut voir et revoir: maîtres d'une des techniques les plus difficiles, la mime (expression de sentiments par le geste et le mouvement), ils savent nous faire vibrer à tous les sentiments humains. Peut-être sont-ils si humains et si francs que quelques-uns ne savent plus les comprendre...

Claude Lavallée

### RÉUNION LACORDAIRE

On est prié de prendre note que la réunion mensuelle du Cercle Lacordaire de l'U. de M. aura lieu mercredi soir, le 5 décembre, en la salle de la Bibliothèque municipale (1210 Sherbrooke est). La réunion promet d'être très intéressante... et l'Exécutif du Cercle invite cordialement tous les Lacordaire et leurs amis.

## Activités de l'A.G.E.U.M.

- Le 4. — Cours de Bible: midi à midi et trente, en G504.
- Le 5. — Conférence de M. Jacques Madaule: "La veillée des armes", à huit heures en H'404. Autobus de sept heures à sept heures trente.
- Le 5. — McGill vs U. de M. à Verdun. Trajets d'autobus coutumiers. Comme dirait "Le Canada": "Disponibilités monétaires vs Disponibilités sportives".
- Le 7. — Ballon-Panier: Bishop's vs U. de M. Au Mont Saint-Louis.

### Événements artistiques

- Le 4. — Programme Chopin avec André Asselin, au His Majesty's.
- Les 5, 6, 7 et 8 — Flaudermauss par une troupe du Metropolitan. Au His Majesty's.
- Du 6 au 13. — The Great Morton, au Gésu.
- Bientôt à l'auditorium de St-Laurent: "Le voleur de bicyclette", "Lumière de la ville" (traduction du chef d'œuvre de Chaplin) et "Van Gogh", merveilleux documentaire.

## CE CAUCHEMAR DE L'ENTRE-DEUX-GUERRES

(Confession d'un enfant du siècle)

Je ne crois plus à la paix: ce mot d'un autre âge et qui n'est plus le mien!

Je ne crois plus à la paix fardée du parlementarisme international...

Je ne crois plus aux hommes d'état qui maintiennent dans un vain espoir les peuples trompés: j'entends sonner l'heure du monde sur le cadran des économistes!

Je ne crois plus aux interminables palabres des meneurs d'hommes, qui, chacun de son côté, jouent leur petite politique avantageuse...

Je ne crois plus à la démocratie qui s'arme, ni au communisme qui fulmine contre un ordre qui doit tomber par lui-même.

Je ne crois plus aux désirs d'entente internationale qui multiplient les congrès et... les échecs, en certains lieux au nom paradoxal!

Je ne crois plus aux pacifistes, ou du moins à leur efficacité à dominer et à déjouer le jeu des engueunades crasseuses du Veau d'Or.

Je ne crois plus aux sanglantes sottises de la pègre politique qui mène les hommes à la mort avec un sourire patriotique sur les lèvres.

Je ne crois plus à la fraternité humaine, ce fantôme dont tout le monde parle, mais que personne n'écoute!

Je ne crois plus à la force d'inertie des honnêtes gens qui

se laissent empiffrer de propagande à cœur de journée.

Je ne crois plus à l'intelligence humaine qui s'acharne à perfectionner les manières d'exterminer le genre humain!

Je ne crois plus à la jeunesse qui s'exalte du mensonge comme de la vérité, sans discernement!

Je ne crois plus à la douceur de la vie de chaque jour, puisque demain ne m'est plus garanti, tout comme au moyen-âge!

Je ne crois plus enfin au progrès de l'humanité, mais bien à sa disparition imminente dans une autre "dernière guerre".

MAIS...

Je crois à l'inutile force de l'esprit de quelques milliers d'individus clairsemés qui, de Shanghai à Lisbonne, de Stockholm à Rio, portent en eux la dernière sagesse des hommes.

Je crois à l'inutile amitié de certains êtres, de certains livres...

Je crois à l'inutile amour de la femme, à l'inutile amour des grandes idées et des grands idéaux.

Je crois à l'inutile quiétude de l'instant immédiat qui ne sait pas la mort de demain.

Je crois à l'inutile désir de vivre quand même, dans ce monde où l'on ne s'ennuie jamais à force de s'entretenir!

Je crois surtout que croire est la dernière étape de ceux qui, demain, ne croiront plus!...

Roger N.



Chronique des spectacles

## Les boires et déboires du critique

Nous avons visité le "SALON DU LIVRE" à l'hôtel Windsor. La salle d'exposition divisée en nombreux comptoirs faisait voir au nombreux public, des éditions de luxe, des reliures superbes, des manuscrits rares. Une appréciable délectation pour tous les collectionneurs, pour tous ceux qui s'intéressent à la chose littéraire.

\* \* \*

A la radio, il est toujours possible d'entendre un programme fort bien présenté. Il s'agit de "CARTE BLANCHE" qui passe sur les ondes le vendredi soir. A l'affiche, des noms comme: Fernand Seguin, André Roche, Roger Rolland...

\* \* \*

Les répétitions de l'orchestre de l'Université vont bon train. Mardi soir dernier, monsieur Mandeville qui en est l'âme dirigeante, battait la mesure en D'225.

Nous sommes actuellement en pourparlers pour obtenir des soirées étudiantes de Théâtre. Les étudiants de l'Université pourraient assister aux spectacles des Compagnons et du Nouveau-Monde à des prix très bas.

\* \* \*

La troupe de théâtre de l'Université existe toujours. Le directeur que nous avons rencontré l'autre jour nous parlait d'un projet qu'il a en tête depuis assez longtemps. Les réalisations sont proches!

\* \* \*

Vous saviez que le thème de la Revue Bleu et Or était: "DÉLÉGATION À MARS"?

\* \* \*

On parlait dernièrement de faire venir à l'Université, pour un concert spécialement dédié aux étudiants, un orchestre de musique progressive. Espérons que nous en aurons des échos très prochainement.

## POUR OU CONTRE LA VISITE DES ÉTUDIANTS RUSSES

Mercredi dernier, au débat du midi, Luc Cossette et Rosaire Beaulé ont habilement tourné autour de la question du débat: doit-on approuver la visite des étudiants russes au Canada. Beaulé, président international de Pax Romana, a d'abord parlé de la tendance actuelle dans la politique étudiante communiste: les communistes ont abandonné leur propagande anti-impérialiste pour se tourner vers une politique de conciliation et d'amitié. Cette attitude est de mauvaise foi, selon Beaulé, car ce n'est là qu'un moyen pour attirer la sympathie des étudiants de l'Ouest et pour permettre à leurs hommes de s'emparer de positions-clés. Mais Cossette prétend et affirme, qu'au contraire, il ne faut pas douter de la sincérité des étudiants russes et présumer leur mauvaise foi. Il nous parla ensuite de la mentalité russe en regard de la mentalité québécoise. Mais de la visite des étudiants, on n'en parla presque pas... C'est pourquoi nous proposons un nouveau débat entre Denis Lazure et toute l'assistance sur cette question de la visite des étudiants soviétiques. En attendant, pour permettre aux étudiants de se former une opinion sur la question, nous résumons les principaux arguments tels qu'apportés dans les autres universités canadiennes.

Claude Marchand

Voici les arguments de base présentés par ceux qui sont POUR la visite des russes telle que suggérée par Lazure.

1. DÉSIR DE BONNE ENTENTE: C'est le point de base de la question. FNEUC parle constamment de son désir de coopérer avec les étudiants autour du monde. Elle envoie même une délégation en Europe le mois prochain à une conférence avec l'Union internationale des Étudiants (IUS) à domination communiste. Mais FNEUC a manqué une belle chance de montrer en pratique qu'elle veut rencontrer les étudiants russes. Et sa décision prise à London sera très embarrassante quand nos délégués parleront à ceux de l'IUS de notre intérêt pour les étudiants derrière le Rideau de Fer.

2. POSSIBILITÉ: Un tel échange a déjà eu lieu entre les Anglais et les Russes cet été et il s'est avéré un succès.

3. PROPAGANDE: Les Canadiens ont visité la Russie mais aucun étudiant russe n'a déjà visité le Canada. La décision de FNEUC donne une chance aux communistes de dire que le Canada n'a aucun intérêt pour les étudiants russes.

4. FINANCE: Les étudiants russes ont offert de payer le coût de leur transport pour venir ici et même, si nécessaire, la moitié du coût de leur séjour ici. Le reste sera comblé par les frais d'admission pour leurs représentations de musique et de ballets.

5. RÉSULTATS: L'Aide en Asie est considérée comme plus effective. Cependant, cette aide qu'apportent les étudiants canadiens est si petite que son résultat réel en est plutôt un de bonne entente. C'est pourquoi il n'est pas raisonnable de dire que l'échange de visite avec les Russes serait moins effective, car elle aussi crée de la bonne entente.

6. OPINION ÉTUDIANTE: La controverse avec les communistes serait bonne contre cet isolationisme que les étudiants canadiens ont déjà trop montré dans les derniers cinq ans. Et que dire des bons résultats que donnerait l'état d'angoisse apporté par cette visite.

7. REPRÉSENTATION: Bien que FNEUC dit représenter l'opinion étudiante canadienne, ce n'est pas une garantie qu'elle est infaillible. Et dans le cas présent, il semble que l'on a regardé seulement un côté de l'affaire en refusant cette visite.

Voici les points qui furent soulevés dans la plupart des universités canadiennes CONTRE la visite des étudiants russes:

1. DURÉE: Le tour proposé durera trois ou quatre semaines. Ce qui veut dire que les étudiants russes resteront seulement un ou deux jours à chaque université, ce qui n'est pas suffisant pour que les Canadiens et les Russes se connaissent.

2. PARTICIPANTS: Les étudiants russes formeront un groupe très choisi. Ils ne pourront pas rapporter une vraie vue de la vie canadienne à leurs confrères, à cause de la censure.

3. L'OPINION CANADIENNE: On s'attend à une grande opposition de la part de l'administration de plusieurs universités. Les étudiants russes ne seraient pas admis sur certains campus. Parmi les étudiants, il n'y a pas de support unanime en faveur de la proposition.

4. RÉPERCUSSIONS: Un tel plan serait la mort de FNEUC dans certaines universités à cause de l'opposition administrative. Ce serait donc un mal plus grand que le bien possible qu'accomplirait cette visite de quatre semaines.

5. FINANCES: Le problème de la visite en Russie.

6. PROPAGANDE: Les Communistes trouveraient un bon matériel de propagande dans l'opposition que recevrait ce voyage dans la presse canadienne. Et FNEUC, comme hôte, aurait à défendre la position des étudiants russes, et serait accusé d'être "rouge".

7. RAISON DIPLOMATIQUE OFFICIELLE: La lettre officielle de FNEUC notifiant les étudiants russes du retrait de l'invitation dit: "It was felt that at the present time it would be impossible to arrange such a visit. A number of difficulties were raised (at the conference) in conjunction with the financing of such a project and the technical arrangements for conducting such a tour across Canada".

8. CRAINTE: L'étudiant canadien n'est pas prêt à faire face à de tels propagandistes russes.

9. LAZURE: Lazure n'avait aucune autorité de la part de FNEUC pour lancer cette invitation.

Monsieur Louis-Georges Carrier  
Chroniqueur artistique  
Le "Quartier Latin".

Cher monsieur,

Je vous envoie ce poème qui est un essai de poésie imaginative. Je tente actuellement une expérience très dangereuse; celle d'unir le verbe et le chiffre. Je suis convaincu qu'un mélange de deux expressions condensées dans une seule poétique conduiront sans doute à une apothéose de l'expression cosmique.

Le chiffre, en soi, est comme le mot; une approche d'infini et un enserrement d'impondérable. Les hautes sphères de la mathématique conduisent aux arcanes de la sensation spirituelle. Le monde intime peut et pourra s'exprimer d'une façon double lorsque prêtant aux chiffres une signification latente et possible, le poète créera le poème dit: Chiffre.

J'espère que vous ne refuserez pas de me publier dans votre page artistique.

Bien à vous,

Jean Lefran

### POÈME CHIFFRAL

Trois cent mille mains  
Cent cinquante mille âmes  
Et l'unité des corps

L'amour à deux  
Et la multiplication de l'amour

Trois cent mille regards  
Divisés par deux  
Et multipliés  
À l'infini

L'équation de deux désirs  
Balancée par  
L'algèbre et le symbole  
De nos vies...

Équivaut

À l'horizontal de nos émotions  
Moins treize.

### LUC L'INDÉFINI

Or, au milieu de toutes les choses ici, j'en distingue quelques-unes, dont il semble opportun de souligner l'identité.

Tu m'amuses, mon cher Luc, par tes réparties inattendues, tes parallèles cocasses et ingénieux, tes remarques désintéressées jusqu'à l'enivrement, et la curieuse manie que je te trouve, de n'être, mais humblement, pas comme les autres. Et j'entends rire à présent ceux qui, tout-à-l'heure maniaient sérieusement des bouquins. On leur reconnaît, à certains moments, de l'esprit.

Tu m'inquiètes, Luc, de paraître ainsi emballé des initiations, entraîné par la parade, jouissant des danses, enthousiasmé par le hockey, frémissant aux débats, gémissant sur les concerts, ah! et alors...

Tu m'émeus, frère Luc, de croire que rien n'est fait, que c'est défait, ce que la maison contenait d'art, qu'on ne sent plus de vie à ce niveau. Et pourtant...

Tu m'étonnes, tout brûlant que tu es pour cette chose que tu ignores, tout délirant et lucide à la fois dans notre monde indéfini. Dédaigneux, tu préfères les poésies aux prophéties, et ton refus me plaît.

Mais je te définirai quand même, et malgré toi. Pour la chose, je la définirai, à cause de l'ordre et de la suite dans les actes, et c'est tout. Comme toi, je n'éprouve aucun besoin de lumière, sinon pour marcher. Or je sais mon but et le temps presse.

Si l'esprit est intelligence, tu es l'intelligence de ton milieu, et de ses choses. Et c'est ainsi que nous avons l'esprit de notre maison.

Si l'esprit n'appartient qu'à ta personne, je ne le chercherai point dans le groupe, mais en toi. L'esprit de la maison, il est dans chacun. Faculté d'abord, qui se manifeste et s'épanouit dans l'acte. Faculté d'agir et vertu pour les philosophes.

J'y croyais, au début; j'en ai fortement douté par la suite, et aujourd'hui, vois-tu, je n'en conteste pas du tout l'existence. On cherche et on découvre bien l'esprit. Puis, déçu, on s'attriste. Faute d'avoir trop espéré.

L'esprit me paraît aussi un souffle et une vie. Notre vie universitaire en est à peu près à son âge de pierre.

Paul Reeves

### PETITE HISTOIRE D'AMOUR...

Un ciel, le temps, l'espace, l'éternité perdue dans une minute, une main, une autre main, un regard, un souffle, un point d'appui, une rencontre, une douceur une joie, deux solitudes en une seule, l'horizon, la soif, le désir, l'échange, un homme, une femme et toute la vie.

Anonyme

## Quelques peintres de l'École de Paris

Du 29 novembre au 12 décembre vous pourrez visiter l'exposition des peintres de l'École de Paris à la librairie Flammarion.

Ce ne sont pas les maîtres du mouvement qui ont la vedette, mais leurs disciples. On reconnaît les qualités, les trouvailles des chefs de file, mais l'ensemble demeure décevant. Au bas de presque toutes ces toiles on pourrait signer: sous Dufy, sous Marquet, sous Toulouse-Lautrec, sous Miro, sous Derain, sous Vlaminck, sous Utrillo. Que le maître donne le ton à l'élève soit, mais que l'élève ne nous donne que le sous-produit du maître, je crie: Holà!

Les peintres exposants savent peindre, ils savent ce qu'ils veulent, mais le résultat n'est pas celui que l'on attend d'eux. Il faut éviter les recommencements inutiles en matière d'art plus qu'ailleurs. L'artiste doit posséder un métier très sûr pour nous livrer ensuite sa conception du monde. Et cela est loin de la "recette".

Nous avons remarqué cependant l'oeuvre de Charchoune. Là il y a du neuf. Ici on découvre une étude à

deux dimensions où l'artiste reprend possession du monde plastique. Un beau tableau, d'une composition bien balancée et aux rapports de tons très exacts: la nature morte "Le Plat". Un autre bon tableau à signaler: "Le Grand Coureur".

Besson expose lui aussi de bons tableaux: notons particulièrement "Le Canard" et "Nature Morte". L'artiste a un très beau dessin et ses toiles chantent. Mais là encore ce n'est rien de nouveau pour nous. Un ami remarquait très justement que la "Nature Morte" aurait sa place dans une des premières époques de Borduas.

Breton préface les oeuvres de Seigle. Nous le voulons bien. Tout y est juste mais cela manque de puissance et d'envol.

Bref, une exposition de tableaux bien faits mais dont le caractère est d'une autre époque. Nous préférons les oeuvres du Groupe de l'Échelle par exemple, dont les peintres osent quelque chose et réussissent. Je n'aime pas les arrières-goûts d'une grande École.

Claude Lacombe

## «LES VENDEURS DU TEMPLE»

Il est rare en notre pays que nous ayons l'occasion de relever la courbe d'évolution d'un écrivain. Ceux qui réussissent à se faire éditer suivent généralement des sentiers battus, tout spécialement dans le domaine du roman. Combien comptons-nous, dans notre littérature, de romans comparables à "La Fin des Songes" ou à "Évadé de la Nuit"? — Par délicatesse nous ne répondrons pas.

Or, voilà qu'un écrivain qui s'était spécialisé jusqu'ici dans la création de personnages aussi étranges que ses histoires elles-mêmes, vient de publier un roman qui fera sans doute surgir des refus et des polémiques. — "Les Vendeurs du Temple" viennent d'être publiés à l'Institut Littéraire de Québec.

Nous y découvrons un Thériault tout à fait nouveau auquel "La Fille Laide" ou "Le Marcheur" ne nous avaient point habitués. Yves Thériault situe son histoire dans notre sainte province avec des personnages de chez nous auxquels il prête leur langage habituel tout cousu de jurons et d'images vertes.

On refusera sans doute, en plusieurs milieux, d'admettre la vraisemblance des caractères tracés par l'auteur de main sûre. — Qu'on veuille toutefois prendre contact avec les paysans des districts ru-

raux, et l'on verra bientôt que Thériault a vu juste. Que son volume tombe à quelques endroits dans la caricature, je l'admets; mais je soutiens que pour l'ensemble, il demeure juste de ton et fidèle dans sa peinture.

On taxera Thériault d'anticléricalisme, et le "Haut-Parleur" lui fera sans doute bon accueil. Ceci ne prouve rien. Yves Thériault bâtit son histoire autour d'un brave curé de campagne qui ne croit pas que la politique ait son mot à dire un peu partout. Le curé Bossé ne voudra jamais croire que son évêque lui ait donné ordre de déménager le cimetière pour satisfaire les intérêts d'un politicien, mais il devra se rendre compte par lui-même de ce triste fait. Ses paroissiens eux-mêmes, jusque là timides et muets, lui révéleront plusieurs combines, au cours de la bataille qui s'engage autour de ce déménagement.

A l'heure où des intérêts politiques semblent influencer plus que de raison certains projets que nous connaissons bien, le livre d'Yves Thériault aura son utilité et pourra nous convaincre d'une chose: là où la politique n'entre pas, bien fin qui peut s'y introduire.

Jean-Guy Pilon, Droit.

## CINÉMA GRATUIT

À L'U. de M. en H'404

Il nous fait plaisir d'annoncer que, grâce à la bienveillante collaboration de l'OFFICE NATIONAL DU FILM, une séance de cinéma sera présentée sous les auspices de l'AGEUM et de la BIBLIOTHÈQUE de l'UNIVERSITÉ

LE VENDREDI  
de 1 hre à 1 hre 45 p.m.  
dans l'amphithéâtre H'404

1ère représentation: le 7 déc. 1951  
2ième représentation: le 14 déc. 1951  
autres représentations en 1952

INVITATION A TOUS



*S'ils sont en allages de nickel, le armatures, boîtiers, roulements et engrenages de machines-outils sont plus robustes et résistent mieux à l'usure.*

*On se sert d'acier au nickel pour les marteaux, clés anglaises, tournevis et autres outils manuels auxquels on veut donner une solidité et une dureté exceptionnelles, en même temps qu'un poids minimum.*

## De meilleurs outils ...grâce au NICKEL

Grâce à ses recherches systématiques, l'industrie du nickel a développé pour ce métal des centaines d'usages. Aujourd'hui, une part considérable de la production canadienne de nickel est orientée, de ses divers emplois courants et domestiques, vers des usages moins pacifiques. C'est pourquoi la capacité des mines nickelifères, augmentée substantiellement depuis quelque dix ans, est à nouveau portée à son maximum. A l'heure actuelle, le Canada fournit aux nations libres plus de nickel qu'il ne l'a fait en aucun temps durant la paix.

### Le nickel canadien



*La brochure illustrée "The Romance of Nickel" (en anglais seulement) sera envoyée gratuitement, sur demande, à toute personne intéressée.*



THE INTERNATIONAL NICKEL COMPANY OF CANADA, LIMITED, 25 OUEST, RUE KING, TORONTO

A Polytechnique

## M. JEAN BRUCHÉSI NOUS PARLE DE CULTURE

Lundi le 26 novembre, la Société des conférences de l'Association des étudiants de Polytechnique donnait son premier dîner causerie au Cercle universitaire. Plus de cent polytechniciens et une vingtaine de professeurs étaient au nombre des des convives.

On remarquait à la table d'honneur: MM. Paul De Lamirande, gérant général de "Lord & Cie Ltée", Henri Gaudet, secrétaire à la direction de Polytechnique, Julien Dufour, président de l'Association des étudiants de Polytechnique, Jean Bruchési, sous-secrétaire de la Province de Québec, Bernard Lachapelle, secrétaire de l'Association des étudiants de Polytechnique et président de la Société des conférences de Polytechnique, Ignace Brouillet, directeur de l'École Polytechnique, J. Henri Lord, président de "Lord & Cie Ltée" qui offrait le coquetel, et Jean-Noël Rouleau, président de l'Association générale des étudiants de l'Université de Montréal.

Le conférencier, monsieur Jean Bruchési, fut présenté par monsieur Bernard Lachapelle, qui souligna ses nombreuses qualités et le rôle important qu'il joue chez nous.

Après avoir rappelé toutes les raisons qu'il avait d'être attaché à l'Université et au Polytechnique, monsieur Bruchési parla d'une lettre écrite aux collèges classiques par l'archevêque de Montréal en 1899. On recommandait alors à la direction des collèges d'encourager les élèves à se diriger vers les études scientifiques. "Si ce conseil avait été suivi plus à la lettre, déclare-t-il, nous ne manquerions pas d'ingé-

nieurs ni d'hommes formés aux métiers scientifiques et notre nationalité ne pourrait que bénéficier d'un tel état de choses." Actuellement, il manquerait au Canada quelque 2000 ingénieurs.

Ce manque d'ingénieurs, plus particulièrement chez les Canadiens de langue française, on le reproche souvent au collège classique où, selon plusieurs éducateurs, le latin et le grec ne devraient plus être enseignés. Sans ignorer le problème de l'enseignement classique, les plus clairvoyants se demandent si le point faible ne se trouverait pas dans l'enseignement primaire, la base même de notre système éducationnel. Le cours primaire façonne notre manière d'apprécier les études subséquentes et notre préoccupation de culture: "La culture, c'est ce qu'il reste quand on a tout oublié; la culture c'est ce qui différencie l'homme de la machine et c'est malheureusement ce qui manque le plus aux hommes de notre génération."

Après cette affirmation, le conférencier a demandé de ne pas considérer uniquement le côté scientifique des choses et de ne pas négliger la culture, car il soutient que c'est notre supériorité culturelle qui nous aidera à dépasser les autres. D'ailleurs, même nos voisins du sud manifestent "un intérêt accru pour les humanités. La technique ne suffit plus et le monde commercial se ressent du manque de culture".

"La compétence professionnelle n'est pas incompatible avec la culture, ajouta le conférencier. Si nous avons un réel désir de posséder cette culture, nous assurerons par le fait même non seulement notre survivance mais notre supériorité. Si elle était plus répandue, elle faciliterait de beaucoup la solution d'un grand nombre de problèmes même matériels. À ce sujet, le conférencier recommanda la lecture de trois livres précieux: "La vingt-cinquième heure", "Sur la scène internationale" de Schmidt, traducteur officiel d'Hitler, et "Lettres aux hommes" du pape Célestin VI.

La conférence terminée, professeurs et élèves passèrent au Salon où s'échangèrent bien des idées.

Une telle rencontre organisée par la Société des conférences de l'Association des étudiants de Polytechnique eut des effets qui entraînent bien dans les idées émises par monsieur Bruchési. Outre qu'il faille connaître toutes les notions nécessaires à l'exercice de sa profession, il ne faut pas oublier que l'on doit augmenter sa culture et que des discussions entre confrères comme celle qui suivit la conférence contribuent efficacement à l'accroître.

Un observateur

### CARABIN! CARABIN!

Bientôt aura lieu le grand débat interuniversitaire!

Sujet: L'emploi féminin, cause de désordre social?

Participez aux éliminatoires en donnant vos nom et adresse à F. QUINET

avant le 8 décembre

## PERSÉVÉRER!

Au début de la présente année académique, la campagne pour le suffrage universel à l'élection du président de l'AGEUM avait suscité beaucoup d'enthousiasme et de discussions. Des réunions furent tenues et les participants y avaient semblés passionnés! On disait même que le conseil actuel de l'AGEUM aurait peine à achever son terme! Mais à présent, il faut déchanter et nombreux sont les enthousiasmes d'hier qui se posent maintenant la question: Était-ce un feu de paille? Certes non! Car même aujourd'hui, en dépit d'une léthargie qui semble de plus en plus envahir nos esprits, nous pouvons dire que tous les espoirs restent permis: dès avril prochain, si nous le voulons sincèrement, nous élirons le successeur de Rouleau au suffrage universel.

Mais pour ce faire, il faudra aller vite, il faudra rassembler les bonnes volontés et ranimer les enthousiasmes. Il faudra aussi dissiper les inquiétudes qui sont nombreuses chez les carabins de bonne foi. C'est ainsi que nombre d'entre eux craignent que le suffrage universel laisse le champ libre à une démagogie peu reluisante; on va même jusqu'à imaginer une campagne électorale où la chanson tiendrait la place du discours et où le music-hall se substituerait au programme bien charpenté. Sans tomber dans un pessimisme exagéré, il serait bon de tenir compte de ces craintes: souhaitons donc que les organisateurs de la campagne électorale soient des gens intègres veillant avant tout à supprimer la toute-puissance des "cabales" au moyen d'un règlement précis qui mettra tous les candidats sur un pied d'égalité lorsqu'ils se présenteront à l'opinion des étudiants.

D'autres critiques sont également formulées — et cette fois, non plus à l'égard du système nouveau, mais bien de ses partisans: ces derniers sont, paraît-il, ou bien des théoriciens sans expérience, ou bien des éternels mécontents ou encore des gueulars de profession et des assoiffés de pouvoir! Qu'il y ait un atome de vérité dans ces affirmations à l'emporte-pièce, tous le monde en conviendra; mais personne ne fera longtemps siennes ces sombres critiques! D'ailleurs, un solide démenti peut être opposé dans les faits à ceux qui les émettent. Que l'on constitue le plus tôt possible une commission d'étudiants chargée d'amender et de reformuler les paragraphes de notre constitution ayant trait à l'élection du président. De plus, que l'on veille à ce qu'elle soit composée de carabins d'expérience s'engageant à ne pas être candidats à la présidence de l'AGEUM. Ce sera là un moyen fort honorable de faire taire nos avorteurs de réforme.

En effet, la critique aveugle finit toujours bien par se dissiper face au désintéressement. Et si ce désintéressement est à la base de notre action, nous réussirons. Alors, non seulement nous rendrons service à l'AGEUM en la rendant plus transparente et plus étudiante mais encore nous apprécierons plus que jamais les merveilleux principes de notre démocratie occidentale car nous nous apercevrons combien ils sont indispensables pour établir fermement la démocratie universitaire.

Félix Quinet, Relations Industrielles

## Lazure élu...

suite de la deuxième page

donné par chaque membre de l'AGEUM); celui nécessaire à la représentation extérieure; ainsi qu'une somme de \$20.00 qui servira à défrayer les dépenses de la réception, lors de la visite du président national, du vice-prés. régional et des présidents de chacune des 4 sections montréalaises, vendredi le 14 décembre. De plus, les délégués auront à vendre à leur faculté respective l'annuaire de la FNEUC au prix de \$0.10 l'exemplaire. Par ailleurs, au comité central de FNEUC, Fernand Pilon, secrétaire permanent, s'occupe de réunir, puis de faire parvenir aux différentes universités canadiennes, les annuaires, règlements, nouvelles sociales, sportives, etc. de chacune des universités affiliées à la Fédération.

Richard Lapierre

## ON A EU DU SANG

Les étudiants de l'Université de Montréal ont bien mérité la publicité que la Croix-Rouge canadienne fera autour de leur générosité dans sa prochaine campagne trimestrielle. D'Halifax à Vancouver notre nom sera proclamé comme un symbole d'esprit social et de charité.

La Croix-Rouge est venue et... nous l'avons bien reçue. Plus de 875 donneurs de sang ont bravé les préjugés, les examens, les veillées tardives, la peur d'engraisser ou de maigrir et "leur petite vache interne" pour aider à sauver la vie de gens qu'ils ne connaissent même pas.

Les autorités de la Croix-Rouge et les organisateurs de la campagne universitaire remercient chaleureusement tous ceux qui se sont présentés pour le don de leur sang.

Pour ceux que les statistiques intéressent, nous remarquons que le "syndrome anémique universitaire" de l'an dernier a regressé. Toutefois, il en persiste quelques symptômes (surtout dans certaines facultés... sèches) que sans doute l'avenir aidera à corriger.

### POURCENTAGES PAR FACULTÉ

Médecine — 50% — C'est mieux que l'an dernier, mais pour des gars rompus au métier ce n'est pas un succès médical...

HEC — 36% — Très mauvais calcul. Pourtant, ça ne coûtait pas cher.

Chirurgie Dentaire — 34% — Bourreaux pour les autres, vous ne l'êtes pas pour vous-mêmes!

Sciences — 33% — Est-ce un filtrat? Faites couler vos alarmes...

Polytechnique — 31% — On en perd plus que cela quand une bouilloire saute!!!

Droit — 29% — Rien que ça! c'est pourtant un si bon endroit pour se faire saigner!

Techno. médicale — 28% — Vous n'êtes pas fous, fous d'amour pour votre voisin.

Relations Industrielles — 28% — Épuisés par leurs relations...

Service Social — 27% — Est-ce là le don de soi-même aux autres?

Psychologie — 25% — Complexe de castration vis-à-vis leur prochain ou... narcissisme?

Inf. Hygiénistes — 24% — Cette perte n'est pas de règle chez d'anciennes gardes-malades.

Lettres — 20% — Des illettrés comme ceux des grosses Facultés font mieux. Un conseil: ça fait "chic", vous savez, donner du sang!

Diététique — 14% — Ce n'était pas pendant les bons jours!

Philosophie — 10% — Ici, on développe son bon "sang". Regardez comme ils raisonnent leur générosité!

Optométrie — 9% — Ils n'ont pas vu rouge. Même, pense-t-on, ils n'ont rien vu du tout, les optos.

Administration — 9% — Médiocre, comme à l'ordinaire...

La Croix-Rouge félicite tous ceux qui ont bien voulu "se saigner" et annonce que le pourcentage de donneurs à l'U. de M. est supérieur à celui de McGill. Elle espère que dans l'avenir vous lui ferez toujours un accueil aussi bon sinon meilleur, et remercie les étudiants qui se sont dévoués pour le succès de cette campagne.

René Frenette,  
organisateur.  
(en collaboration)

## L'EMBALLÉ

Après le spectacle il se lève de son siège la bouche ouverte. Il n'applaudit pas, ne crie pas bravo, il est en extase... Et on le retrouve dans les coulisses, baisant des mains, des pieds; donnant des poignées de main sans savoir ce qu'il dit.

"C'est merveilleux", c'est fantastique", "c'est renversant", "c'est inouï"; et il n'arrête pas et l'émotion l'étouffe, lui serre le cœur, emporte sa joie jusqu'à l'adoration, jusqu'à la tristesse. Mais comme il ne peut aller plus loin, puisque certaines zones de cet enivrement sont interdites et impossibles, il noie le restant de la nuit dans le vin.

Et au réveil le lendemain son cœur est mort; il est obligé de le reprendre, de le retourner dans ses mains, de le forcer à retrouver l'agitation et l'émotion... C'est un suicide. L'emballé se tue dans son authenticité. Il se fait faux pour pouvoir survivre.

Gagnant alors sa table de travail, il se met à écrire difficilement, péniblement, s'efforçant de recréer son temps intérieur, son émotion passée... Lettre d'admiration à madame X pour son jeu dans "Les fleurs passeront", poème pour mademoiselle Y, lettre à monsieur Z; il écrit croyant se retrouver à mesure et il finit par une critique super-enthousiaste pour un journal quelconque.

Mais ensuite il se relit et chaque phrase l'abat. Chaque mot le condamne et fait le vide en lui. Il est pris. Il est prisonnier d'une émotion forcée.

Et il a peur. Il a peur du ridicule parce qu'à ce moment il ne peut pas mentir. Il est revenu au temps normal. Impossible de prolonger encore l'exceptionnel et le sublime. Alors il rajuste son masque, fait silence dans sa pensée et se frappant le cœur s'écrie: "ce qui est écrit reste écrit"...

L'emballé est un pauvre type enfermé en lui-même jugeant le monde à la mesure de son émotion...

L'emballé

## LABORATOIRE

## NADEAU

Limitée

### FABRICANT DE PRODUITS

### PHARMACEUTIQUES

## AUGMENTEZ VOTRE REVENU POUR LE TEMPS DE NOËL

Une occasion exceptionnelle vous est offerte de gagner pendant vos temps libres. Venez nous rencontrer immédiatement pour renseignements supplémentaires.

## PARAMOUNT JEWELLERS INC.

363 ouest, rue Ste-Catherine

## LE DÉCÈS ET LES IMPÔTS...

Les impôts, vous les payez, bon gré mal gré; mais il n'en tient qu'à vous de vous prémunir contre le décès prématuré. L'assurance-vie est la solution tout indiquée.

Discutons-en aujourd'hui!

JEAN-P. TARDIF

Tél. Bur.: UN. 6-6411 - Dom.: TA. 3761  
63 - Immeuble Sun Life, Montréal.

SUN LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA



EXPORT

LA MEILLEURE  
CIGARETTE AU CANADA

# SPORT

## NOTRE ÉQUIPE DE HOCKEY À ANN ARBOR

Jeudi soir, à onze heures, nos joueurs de hockey quitteront Montréal pour se rendre à Ann Arbor, Michigan, à quarante milles de Détroit.

Pour la troisième année consécutive, notre équipe se mesurera à celle de l'Université de Michigan dans deux joutes d'exhibition, une vendredi soir et l'autre samedi soir.

De toutes les universités des États-Unis, l'Université de Michigan en est une qui attache beaucoup d'importance au hockey. Étant située près des frontières au sud de Windsor, Ontario, plusieurs jeunes canadiens-anglais s'y enregistrent pour leurs études. Voilà pourquoi, environ huit joueurs canadiens complètent l'alignement de leur club de hockey. Dirigée par Victor Heyliger, ancien joueur des Black Hawks de Chicago et gradué de l'école d'éducation physique de l'Université de Michigan, l'équipe est rapide, puissante et bien balancée.

A leur première visite à Ann Arbor, il y a deux ans, les Carabins ont gagné leur première joute au compte de 4 à 3 et ils ont perdu la deuxième 5 à 3. L'année dernière ils ont fait partie nulle avec un pointage de 8 à 8 et dans l'autre joute, ils ont de nouveau subi une défaite avec 3 points pour Michigan et 2 pour notre équipe.

Nos joueurs sont très populaires à Ann Arbor. Lorsque l'on analyse les résultats des joutes passées, il est facile d'y deviner des joutes enlevantes.

Toutefois, les Carabins y rencontrent une certaine difficulté. Les universités américaines ont conservé quelques anciens règlements de hockey; tels que, pour eux, la passe de leur zone à la ligne bleue de la zone adverse est permise. Ceci désorientait un peu nos joueurs et cause des situations embarrassantes et dangereuses pour notre défense.

Un concours de circonstances veut que les initiales des deux universités soient (en anglais) "U. of M." et que leurs couleurs soient aussi Bleu et Or.

Dans ces joutes d'exhibition, notre équipe a toujours fait honneur à notre institution et elle a aidé à nous faire connaître. Lorsque nos joueurs sauteront sur la glace à Ann Arbor, ils sentiront qu'ils sont plus que des joueurs de hockey, mais des étudiants qui représentent leur Université et ils auront à cœur de bien remplir leur tâche.

Enfoui dans la neige...

### Un chalet nous attend

Après une saine journée de ski, après avoir vu et assimilé un coin de pays canadien en hiver, on retourne AU CHALET lentement et galement.

Notre foyer des Laurentides nous réserve un repas canadien qui comblera tous les besoins des entrailles vides. Il nous réserve de plus la chaleur d'un bon poêle et la chaleur de l'amitié.

On y retrouve des figures jamais vues; ces étudiants qui ne partagent pas les mêmes philosophies, les mêmes vocations, les mêmes goûts, partagent la même joie de vivre en hiver.

La communauté se fait entre tous et l'on s'oublie; on se pardonne de n'être pas les mêmes et l'on s'amuse, je me souviens; trois ans, quatre ans déjà de passés et je retrouve toutes ces joies que j'y ai laissées.

C'est ça le Chalet des Etudiants à Saint-Sauveur, il est facile de s'y rendre, c'est tout près de la gare et c'est tout près des pentes de ski.

On y entre comme ça, on ouvre la porte et l'on est chez soi. Tout

s'égalise au chalet, si vous ne vous oubliez pas, les autres vous oublient; mais il est difficile et désagréable de ne pas se joindre à la table commune, surtout si on a faim.

Il y a de la place pour 40 dans le chalet; on n'y dort pas sur un lit de plumes mais il est possible d'y bien dormir et c'est gratuit comme dans un refuge, mais c'est un refuge où les riches comme les pauvres se trouvent bien s'ils possèdent la carte de l'AGEUM.

Il est beau notre chalet, les étrangers l'admirent et nous en-vient; tout cela gratuit; on n'y paie que ses repas.

En gros bois verni, avec son toit pointu, son gros foyer en coin, il est typiquement skieur.

Revêtez le costume d'initiation (de ski), prenez le train pour Saint-Sauveur, prenez soin de laisser votre personne égoïste à la Cité, pensez au ski, laissez-vous conquérir par la Nature et je vous promets la pleine joie du ski.

Bernard Clermont

### Service spécial d'autobus

#### TRAJETS

##### I

Crémazie et St-Denis.....	7.20 hres
Jarry et St-Denis.....	7.25 hres
Beaubien et St-Denis.....	7.35 hres
Boul. St-Joseph et St-Denis.....	7.40 hres
Mont-Royal et St-Denis.....	7.42 hres
Cherrier et St-Denis.....	7.45 hres
Ste-Catherine et St-Denis.....	7.50 hres

#### DE LÀ À VERDUN

##### II

Beaubien et Iberville.....	7.15 hres
Boul. Rosemont et Iberville.....	7.18 hres
Mont-Royal et Iberville.....	7.23 hres
Sherbrooke et Iberville.....	7.28 hres
Sherbrooke et Delorimier.....	7.30 hres
Sherbrooke et Papineau.....	7.35 hres
Amherst et Sherbrooke.....	7.40 hres
Cherrier et St-Denis.....	7.45 hres
Ste-Catherine et St-Denis.....	7.50 hres

#### DE LÀ À VERDUN

##### III

Avenue du Parc et Laurier.....	7.35 hres
La Petite Chaumière.....	7.45 hres
Guy et Ste-Catherine.....	7.50 hres

#### DE LÀ À VERDUN

Ballon au panier senior

### EN FOULE, VENDREDI

Que l'on nous croie ou non, il existe à l'Université une équipe de Ballon au Panier Senior, qui fait parler d'elle dans les journaux montréalais. On en dit quelques mots, de temps en temps, dans le "Quartier Latin". Un entrefilet annonce une victoire... une défaite. Certains étudiants lisent rapidement ces compte rendus: ils sont plus nombreux qu'on le pense. Toutefois, rares sont ceux qui ont déjà assisté à une de ces parties. Le nombre des spectateurs représentant l'U. de M. au Mont Saint-Louis varie entre la quinzaine et la vingtaine. Le manque d'intérêt ne stimule certainement pas les porte-couleurs de l'Université dont nous ne tardons jamais à blâmer les faiblesses. Ils tentent présentement leur chance dans le tournoi du Golden Ball et, vendredi prochain, ils affronteront le Bishop's dans leur première partie cédulée par la Ligue Ottawa-St-Laurent (CIAU).

Au cours des prochains mois, ils rencontreront neuf clubs. Le George Williams, McGill Intermédiaire, Ottawa, Carleton, MacDonald et le Queen's.

N'hésitons pas...

En foule, vendredi, au Gymnase du Mont Saint-Louis.

### TOURNOI DE TENNIS SUR TABLE

Un tournoi de tennis sur table s'organise.

Il aura lieu samedi, le seize décembre, deux heures, et dimanche, dix-sept décembre, deux heures, dans la salle de jeu de l'U. de M., en F4, près de la cafétéria des professeurs.

Tournoi éliminatoire; tous les étudiants de l'U. de M. sont éligibles.

1. Double —messieurs
2. Simple —messieurs
3. Simple —dames
4. Double —dames
5. Double —mixte.

Les inscriptions seront acceptées au bureau de M. Mercier, D'219, ou D'223, jusqu'au quinze décembre, cinq heures.

### BALLON-PANIER

#### BISHOP'S COLLEGE

vs

#### UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Vendredi 7 déc. à 8 hres.

Ouverture de la saison

"Ottawa-St. Lawrence Valley"

### POURQUOI PAS?

Les publicistes et le Barbouilleur ont à peu près tout dit sur la première partie des Carabins contre Laval.

Mais il reste un petit détail(?) qu'ils n'ont pas souligné et que nous voudrions mettre en relief!

Ce soir-là, à Verdun, la foule des étudiants ne manquait certes pas d'entrain. Chacun essayait de crier plus fort que le voisin. Les cloches faisaient entendre leur tintement d'un bout à l'autre de l'Auditorium. Et l'on a même aperçu un disciple senior, un rival de Diogène, qui était muni d'une lampe. Les applaudissements se succédaient les uns aux autres: on encourageait un joueur, on manifestait sa joie lors de la réussite d'un point... ou encore on réclamait du jeu plus intéressant... c'est justement ce qui n'allait pas.

Les spectateurs, si l'on peut s'exprimer ainsi, n'avaient aucun ensemble. Leur enthousiasme par moments tombait soudainement pendant de longs intervalles et certains carabins ont cru bon (de leur propre initiative...) de faire lancer par leurs confrères le cri de l'Université. Il aurait plutôt fallu des "cheer leaders" (que l'Académie nous pardonne cet anglicisme), qui, aux instants psychologiques, auraient su soulever l'ire de leurs camarades et procurer un encouragement chaleureux aux membres de l'équipe.

Eh! oui, pourquoi pas des "cheer leaders"?

Ce sont eux qui devraient diriger les cris des spectateurs et faire trembler par des "boums" retentissants la voûte de l'Aréna. Ce sont ces "boums" bien nourris qui apporteraient à nos joueurs un regain de courage dans la défaite comme dans la victoire. On s'était bien promis au Congrès de juin de trouver deux types qui s'entraîneraient en conséquence.

Le projet amorcé ne fut pas complété. Et puis, il y eut des plaintes. Certains abonnés se plaindront de la maladresse des "cheer leaders" précédents, qui, à tout bout de champ, faisaient lever les étudiants ce qui, paraît-il, nuisait beaucoup...

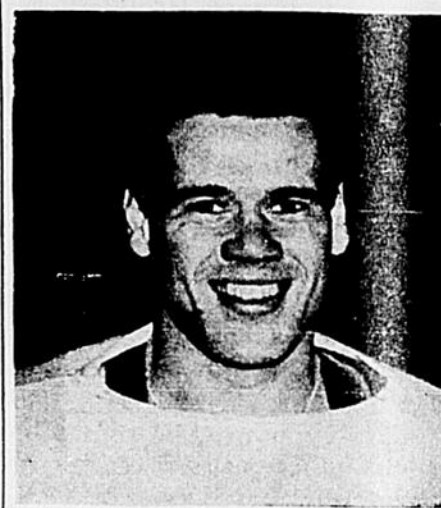
Enfin, la situation restera la même, tant que deux volontaires (qu'ils nous viennent de Psychologie, s'il le faut) ne se présenteront pas pour le poste de "cheer leaders".

André Valiquette

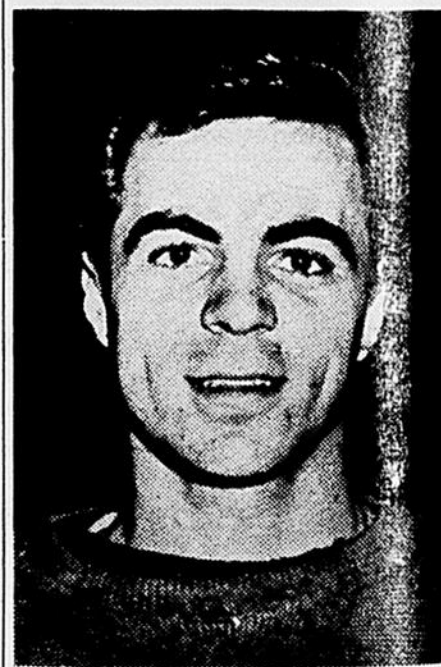
## Nos gros canons



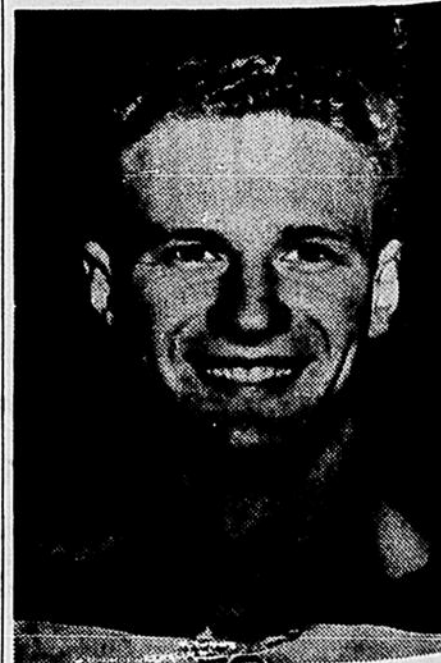
ARTHUR THERRIEN  
COACH



ANDRÉ CHAREST  
CAPITAINE



JEAN BRUNEAU



BERNARD QUESNEL

**Neilson's  
JERSEY  
MILK  
CHOCOLATE**

**Le meilleur  
chocolat au lait qui soit**